

**«Le monde est incroyablement compréhensif avec Israël»**



CANON ISRAÉLIEN «Maintenant, l'Etat hébreu a franchi le Rubicon et il doit aller jusqu'au bout». (KEYSTONE)

Le pilonnage continue à Gaza. Une école a été touchée hier, provoquant la mort d'une quarantaine de personnes (lire ci-dessous). Ex-directeur de l'UNWRA (Office de l'ONU d'aide aux réfugiés palestiniens) à Jérusalem, spécialiste du Proche-Orient, chargé de cours à l'Université de Fribourg, Yves Besson recadre les enjeux du conflit. Interview.

**On peine à voir jusqu'où veulent aller les Israéliens?**

Je dois dire qu'il y a 15 jours, je ne croyais pas à une attaque. Après l'attaque aérienne, je ne croyais pas à une attaque terrestre. Maintenant, les Israéliens ont franchi le Rubicon et ils doivent aller jusqu'au bout.

**Qu'est-ce que cela veut dire?**

Simplement: à la satisfaction d'un certain nombre de régimes arabes, les Israéliens vont faire le sale travail, «nettoyer» Gaza. Car ce «projet d'Emirat islamiste», planté en bordure de l'Egypte et d'Israël, devenait insupportable pour certains régimes. Pour les Israéliens, la question est de savoir ce qu'ils veulent, comment l'obtenir et jusqu'à quand, si cela est possible stratégiquement.

**Le but des Israéliens est-il de casser militairement le Hamas ou visent-ils sa chute politique?**

Pour le moment, le prétexte est militaire: on ne peut pas tolérer des roquettes sur le sud d'Israël. Le problème, c'est qu'on ne sait pas ce qui se passe, puisque les médias sont soumis à la censure israélienne. Tant qu'il y aura des roquettes qui tombent, les Israéliens ne peuvent pas arrêter l'opération. Mais l'arrêt des tirs ne résoudra pas la question.

**Un conflit d'une telle ampleur était-il inévitable?**

Cela fait 60 ans qu'on donne un traitement humanitaire à la question palestinienne. A partir de 1987, il y a eu une intifada par génération. Sous un angle humanitaire et moral, la population de Gaza est soumise à un blocus total, privée de tout. Dès lors, qu'attendre d'autre d'une population ainsi asphyxiée, si ce n'est qu'elle lance des roquettes sur ceux qui l'emprisonnent? La population palestinienne est à genoux depuis des générations, mais elle ne cède pas, car elle ne peut pas aller ailleurs que là où elle est.

**Comment jugez-vous l'attentisme international?**

La communauté internationale est incroyablement compréhensive avec Israël. A un moment donné, on pourrait mettre dans la balance cette grande bienveillance pour dire à Jérusalem: «Maintenant il va falloir faire des concessions». Mais je ne sais pas si la diplomatie européenne est prête à changer de cap par rapport à ce qui a été fait jusqu'à maintenant. C'est-

à-dire, financer des infrastructures - qu'il va falloir maintenant repayer - sans grande contrepartie.

### **Même défait militairement, le Hamas n'en ressortira-t-il pas renforcé?**

Politiquement, je ne crois pas. Mais renforcé dans les cœurs et les esprits, sans aucun doute. En fait, le Hamas essaie de reproduire ce qu'a fait le Hezbollah au Liban en 2006. En ont-ils les moyens? La différence, c'est qu'ils sont devant une puissance militaire considérable et qu'ils n'ont pas le recul stratégique sur le terrain qu'avait le Hezbollah.

### **En cas de décapitement du Hamas, le chaos pourrait-il être évité à Gaza?**

Il y a certes des risques d'anarchie. A moins que le Fatah ne revienne à la pointe des baïonnettes israéliennes, ce qui le déconsidérerait à tout jamais. Autre hypothèse: que Gaza soit placé sous administration internationale. Cela permettrait de geler la situation. Mais les Israéliens n'accepteraient une telle situation - en toute fin de compte - que s'ils avaient un droit de regard sur l'action de cette force internationale.

C'est ce qu'ils ont fait au Sud-Liban où ils ont été associés à la constitution de la force internationale. Par ailleurs, je ne pense pas que l'Egypte souhaiterait à nouveau administrer Gaza, comme personne d'autre d'ailleurs. Les Européens qui ont un grand cœur et un porte-monnaie profond pourraient s'en charger, avec une participation de la Suisse!

### **Le mandat de Mahmoud Abbas se termine. A-t-il encore une quelconque crédibilité?**

Lorsqu'il veut aller à l'ONU à New York, il peut y aller: les Israéliens le laissent passer. Mais Abbas c'est comme Arafat, il n'a pas grand-chose à négocier. Il continue à assurer l'ordre dans certaines régions de Cisjordanie.

### **Cela laisse-t-il la porte ouverte à l'Iran dans la région?**

Concernant l'Iran, mais aussi la Syrie, on voit que le Hezbollah ne bouge pas. La Syrie, comme l'Iran, reste étrangement passive. Pour des raisons tactiques, Téhéran soutient le Hamas (sunnite), mais il n'entretient pas les mêmes relations qu'avec le Hezbollah (chiite). / PBA-La Liberté

PASCAL BAERISWYL

### **Massacre dans une école pilonnée par l'armée israélienne**

L'offensive israélienne a fait plus de 660 morts palestiniens en onze jours dans la bande de Gaza. Des dizaines de civils réfugiés dans des écoles de l'ONU pour fuir les combats entre les soldats israéliens et les militants du Hamas ont péri hier.

Le bilan le plus meurtrier a été enregistré dans le périmètre d'une des écoles de Jabaliya, dans le nord de la bande de Gaza. Selon des sources médicales palestiniennes, 43 personnes, parmi des centaines qui s'étaient abritées dans les environs de l'établissement, ont été tuées lors d'une opération de l'armée israélienne.

La télévision du Hamas, al Aqsa TV, a diffusé des images de mares de sang, de matelas et d'effets personnels éparpillés devant l'école gérée par l'agence de l'ONU d'aide aux réfugiés (UNRWA). Des secouristes débordés, mais aussi des civils, évacuaient les corps et les blessés, parmi lesquels figuraient de nombreuses femmes et plusieurs enfants.

«Il s'agit d'une tragédie horrible ici, qui empire à chaque instant. C'est incroyable», a affirmé John Ging, le chef des opérations de l'UNRWA à Gaza. «Il n'y a plus d'endroits sûrs où se réfugier. Tout le monde est terrorisé et traumatisé», a-t-il déploré. John Ging a fait état de 30 personnes tuées à Jabaliya, précisant que l'armée israélienne avait tiré trois obus. Il a indiqué que le personnel de l'école avait pris soin de vérifier l'identité des civils palestiniens venus s'y réfugier pour éviter la présence de combattants du Hamas. Dans la soirée, l'armée israélienne

a déclaré que ses forces avaient tiré des obus en réponse à d'autres tirs de mortier en provenance du site.

Le nombre des civils palestiniens tués ne cesse de croître depuis le lancement de l'opération de l'armée israélienne, le 27 décembre. Dans un quartier de Gaza, douze membres d'une même famille, dont sept enfants, ont été tués hier dans le bombardement de leur maison. Un commandant du Hamas était visé par cette attaque.

Par ailleurs, les combats entre activistes du Hamas et soldats israéliens ont continué hier au centre de Gaza City. Un militaire israélien a été tué dans un accrochage, portant à six le nombre de soldats de l'Etat hébreu tués dans les opérations. Quatre d'entre eux sont morts lors de «tirs amis». /ats-afp-reuters

### **Amnesty International exige une résolution onusienne pour mettre un terme aux attaques contre les civils**

Amnesty International (AI) a appelé hier le Conseil de sécurité de l'ONU à ne pas abandonner la population de Gaza. Elle exige une résolution urgente pour mettre fin aux attaques contre les civils de la part des deux parties et l'envoi d'observateurs internationaux. «Le Conseil de sécurité de l'ONU ne peut pas se taire plus longtemps, face au grand nombre de victimes parmi la population civile et face aux destructions massives», a déclaré AI. /ats